



Fiche accompagnement
pédagogique du poster

Une journée à l'école au Tchad

pas si
ordinaire

Scolariser tous les enfants !



Aché à la chance d'aller à l'école primaire, mais malheureusement, au Tchad, une fille a 50% de moins de chance qu'un garçon d'aller à l'école. Les filles quittent aussi prématurément le système scolaire. De plus, on sait que les parents déscolariseront en premier choix leur fille plutôt que leur garçon. Le mariage forcé constitue la première raison (à plus de 84%) de l'abandon (forcé aussi) scolaire des filles surtout dans certaines régions enclavées.

Au Tchad, il y a également de très fortes disparités entre les régions et les zones géographiques (notamment urbaines, rurales ou montagnardes), les modes de vie (sédentaire, nomade et semi-nomade) et les statuts socioéconomiques. En cumulant tous ces facteurs défavorisants, les filles issues des milieux les plus pauvres habitant en zone rurale ont peu de chances d'accéder à l'école ou de finir un cycle complet d'études.

Pourtant, scolariser tous les enfants, c'est une obligation. C'est un droit fondamental inscrit dans la Convention Internationale des Droits de l'enfant et dans de nombreux traités internationaux. C'est aussi un Objectif de développement durable reconnu par les Nations Unies à atteindre d'ici 2030 et qui va bien au-delà de la notion « d'accès » à l'école.

On sait, et de nombreuses preuves existent, que scolariser les filles est très important, pour leur santé, celle de leurs éventuels enfants (si elles en ont ou si elles en veulent !) et, bien évidemment, pour la croissance du pays. Plus les filles sont scolarisées, plus le pays peut se développer.

Offrir de bonnes conditions pour apprendre !

Des conditions matérielles ...

Les écoles tchadiennes sont, pour une grande majorité, en très mauvais état (au primaire, cela concerne 53% des écoles publiques et 86% des écoles communautaires, qui sont créées grâce aux apports des parents et parfois auto-gérées par les communautés). Au Tchad près de 30% des écoles sont incomplètes c'est-à-dire qu'elles n'offrent pas tous les niveaux. Les enfants sont donc mélangés. Certains élèves arrivent juste avec des cahiers à la main, beaucoup n'ont pas les moyens d'avoir un sac ou les fournitures basiques pour travailler.



Réponse à la question A

Les élèves utilisent des cahiers, des crayons... On ne remarque aucune présence de manuels sur la table, ni de livres. En effet, de manière générale, les élèves ont très peu accès à du matériel de qualité : on compte, dans le pays, 1 manuel pour 3 élèves en moyenne...

Sur la photo, on voit bien comme il est difficile d'écrire avec si peu d'espace, les cahiers sont soit placés de façon verticale face à l'enfant, soit sur ses genoux, son sac... quand il n'a pas de support pour le poser.

... aux conditions d'hygiène



Réponse à la question B

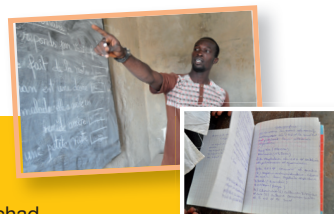
Ce que l'on voit ici sont des latrines, ou toilettes et une pompe à eau. L'accès à l'eau potable et l'eau de manière générale est compliqué au Tchad. Moins de 5 % de la population a accès à l'eau potable et l'électricité... Aux toilettes ici, pas de chasse d'eau, on se lave les mains avec le petit réservoir bleu qu'on aperçoit sur le devant de la photo.

Souvent les équipements sont offerts par des associations ou financés par les parents. Au Tchad, les familles sont les principaux « investisseurs » dans l'éducation (fournitures, frais d'inscription, mais aussi construction et financement des écoles communautaires...) elles représentent en moyenne 60% en primaire dans les dépenses courantes nationales d'éducation !

L'importance de conditions matérielles sécurisantes (école fermée, grille, chemin de l'école sécurisé, transports scolaires...) et d'hygiène (notamment de l'eau pour se laver les mains, et aussi l'existence de toilettes séparées filles/garçons) sont des facteurs qui favorisent la scolarisation. Ici également, il n'y a pas de cantine.

Garantir une éducation de qualité

Un pays aux 120 langues !



Réponse aux questions C et D

C'est une leçon de géographie sur le Tchad, ses fleuves, cultures et régions !

Au Tchad et selon les écoles, on apprend dans 2 langues : en français et en arabe ! C'est encore plus difficile d'apprendre et de retenir dans 2 langues. Cela rajoute au problème d'analphabétisme du pays où près de 80 % de la population ne sait ni lire, ni écrire.

Le Tchad est un des pays où l'espérance de vie scolaire est le plus bas au monde avec moins de 7 ans passés à l'école. Ce chiffre s'améliore progressivement. Le problème réel n'est pas seulement d'augmenter l'inscription des enfants à l'école, mais celui de les y maintenir et d'éviter le décrochage ou l'abandon. C'est un défi majeur qui est lié à la qualité des conditions de scolarisation et à la qualité des apprentissages.

En plus des conditions d'accès (coût des fournitures, conditions matérielles difficiles, choix des familles avec plusieurs enfants...) le bilinguisme français/arabe à l'école peut être un facteur de difficulté supplémentaire. Ces deux langues sont les deux langues officielles du pays. Cependant, elles sont rarement parlées à la maison. Il existe au Tchad plus de 120 dialectes...

Retrouvez l'ensemble du dossier
pédagogique sur l'éducation au Tchad sur :
www.rentreesolidaire.org